

Le colza en France : une reconversion désormais bien engagée

Gilles DUBUISSON

CETIOM - 174, avenue Victor Hugo - 75116 Paris

Avertissement: dans cet article nous n'aborderons que le colza d'hiver qui est le type cultivé en France: le colza de printemps ne couvrait en 1988 que 3220 ha représentant 0,3% de la sole totale.

Les excellents résultats atteints par la récolte 1987, avec un rendement national moyen dépassant 36 q/ha, ont conduit les producteurs français à implanter des surfaces en colza à un niveau qui n'avait encore jamais été atteint: plus de 865 000 ha (voir tableau).

Les rendements obtenus sont globalement satisfaisants, puisque 29 q/ha constitue le 4ème rendement de l'histoire du colza en France (voir tableau). Ce chiffre moyen cache cependant de grandes disparités entre régions (voir carte: le Nord et l'Est obtiennent des résultats globalement satisfaisants alors que ceux du Sud-Est sont très médiocres) ainsi que d'importants écarts entre parcelles (de 10 à 40 q/ha sont souvent observés) à l'intérieur d'une même région de production.

Année	Surface (ha) (1)	Rendement (q/ha) (1)
1983	458 000	19,6
1984	428 000	30,3
1985	455 000	28,9
1986	379 000	27,6
1987	726 000	36,2
1988	865 000	29 (2)

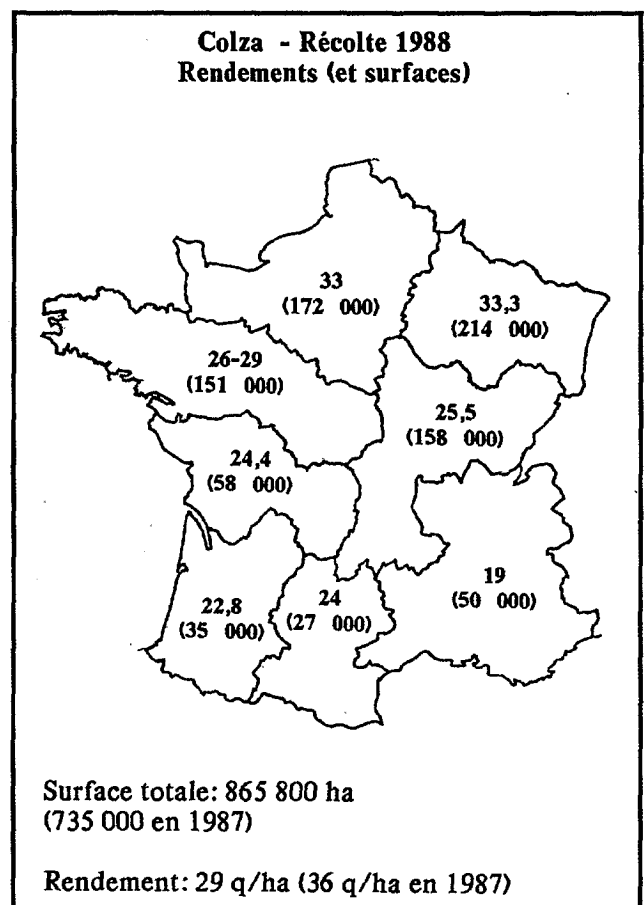
(1) Source SIDO - (2) Source CETIOM.

La répartition des variétés semées a également évolué sensiblement:

- BIENVENU (variété "0"): 50%
- JET NEUF (variété "0"): 26%
- DARMOR (variété "00"): 17%
- Autres: 7%

(source SCEES)

Cette répartition globale masque des différences régionales très importantes. Ainsi la reconversion est beaucoup plus avancée dans les régions Bourgogne, Champagne-Ardennes et Lorraine dans lesquelles la variété Darmor représentait respectivement 40%, 40% et 20% des surfaces semées.



Le second fait marquant de la campagne 87/88 aura été les teneurs élevées en glucosinolates de la récolte. La variété DARMOR par exemple, qui depuis 5 ans arrivait à une teneur moyenne de l'ordre de 23 à 24 μ moles/g graine entière, a souvent, dans le réseau d'essais mis en place par le CETIOM, frôlé, voire dépassé la barre des 35 μ moles/g GE. Ceci a été confirmé par l'analyse des lots réceptionnés par les organismes de collecte.

Pour la campagne 1988/1989, on estime à ce jour la surface ensemencée en colza à environ 650 000 ha. Ce chiffre est la conséquence de deux phénomènes:

- une baisse des intentions de semis juste après la récolte, à cause de rendements perçus comme médiocres par les producteurs en comparaison à l'année précédente, d'une ambiance générale maussade quant aux variétés "00" et de l'incertitude sur les prix de la récolte 1988 au moment des semis, d'autant que les premiers acomptes versés par les organismes stockeurs ont souvent déçu les producteurs;

- les conditions climatiques du mois de septembre qui, au Sud de la Loire, ont gravement perturbé les semis et les levées.

La reconversion avance cependant puisque nous estimons qu'entre 70 et 75% de la sole est ensemencée avec des variétés "00". Cette reconversion est réalisée:

- à plus de 90% dans le grand quart Nord-Est de la France;
- à environ 25% au Sud de la Loire;
- à moins de 10% dans le Sud-Est du pays.

DARMOR représenterait plus de la moitié des surfaces semées en variétés "00".

Pour l'avenir, on peut s'attendre à un taux de conversion plus important, sans doute proche des 100% dès les semis 1990, avec l'arrivée probable d'une nouvelle génération de variétés, d'origine française ou communautaire, aux teneurs en glucosinolates abaissées par rapport à la génération DARMOR et permettant d'offrir aux producteurs une gamme élargie de précocité et de caractères agronomiques, et donc adaptée à la plupart des zones de productions.

